Les Amis du Musée de la Résistance du Département de la Haute-Vienne

Bulletin n° 20 - 4^e trimestre 1992

BUREAU DIRECTEUR

Président fondateur : Colonel Georges Guingouin, Compagnon de la Libération, Libérateur de Limoges.

Présidents d'honneur : Alain Rodet, député maire de Limoges ; Jean-Claude Peyronnet, député, président du conseil général de la Haute-Vienne ; Robert Savy, député de la Haute-Vienne, président du conseil régional.

Président actif : Jacques Valéry, 41, avenue du Roussillon, 87000 Limoges, tél. 55.79.34.35.

Vice-présidents : Mmes Monique Bertrand, Thérèse Palan ; MM. G. Cuisinier, Alphonse Denis, H. Dutheil, R. Duval, J.-C. Fauvet, G. Fréseau, L. Gendillou, L. Lebloys, J.-P. Morlon, G. Trayaud, chanoine Varnoux, J.-M. Villeléger.

Secrétariat : Lucien Sage, Nicole Aymard, Henri Demay, André Couvidou, Jean-Claude Garniche, docteur Albert Renaudie.

Documentation historique : Alain Baron, Yves Defaye, Jean Villegoureux.

Trésorier : Roland Mériquier, 15, rue des Félines, 87100 Limoges.

Ordre : Association des Amis du Musée de la Résistance, CCP 387-22 R Limoges.

ISSN 1141.6408.

48^e anniversaire des combats du Mont Gargan

Le dimanche 19 juillet 1992, devant la stèle de Forêt-Haute érigée à l'endroit précis où le lieutenant Malavaud fit le sacrifice de sa vie, laissant une épouse éplorée et une petite orpheline de quelques mois, s'est tenue la cérémonie traditionnelle du souvenir.

Comme à l'accoutumée, était présente une foule nombreuse. Parmi elle, venus de fort loin parfois, des anciens de la 1^{re} Brigade : de Fourchambault, dans la Nièvre, Hilde Kahn, agent de liaison de l'état-major ; de Saint-Etienne, Jean Segura dit Yvon, ancien du corps franc de la brigade ainsi que Charles Grelon, venu de Champagnac, dans le Cantal ; Claude Zivi, un ancien de la compagnie de mitrailleuses, accompagné de notre ami le D^r Fuentès, du Lot-et-Garonne ; Henri Moreau, de Perpignan, membre du comité national de l'ANACR, qui, avec son équipe du diocèse de Limoges, eut la pénible mission de relever les corps des martyrs d'Oradour-sur-Glane ; Roger Aubry, de la région parisienne, entré au maquis à 17 ans ; M. et Mme Sutra, de l'Ariège, qui, désireux de participer à notre effort pour faire connaître la vérité historique, apportaient leur adhésion à notre association. Celle-ci était présente par sa direction : Jacques Valéry, président, Lucien Lebloys, Lucien Sage, Roland Mériquier, Nicole Aymard.

L'armée était représentée par le colonel Orignac, commandant la base aérienne 274, "Cdt Jean Leclere".

Comme chaque année, notre ami Goumillou, revêtu de sa tenue de déporté, avait tenu à être présent.

Parmi les personnalités, citons : Mmes Codecco et Joyet, de l'Office des anciens combattants, Mme Thérèse Menot, présidente de la FNDIRP, M. Charles Roumagnac, président du comité de coordination des organisations de Résistance de la Haute-Vienne, M. Alain Rodet, député-maire de Limoges, MM. Dupré et Leycure, respectivement conseillers généraux de Châteauneuf-la-Forêt et d'Eymoutiers, des maires de ces deux cantons et des cantons environnants, le chef du corps de sapeurs-pompiers de Châteauneuf...

Dix-sept drapeaux, dont celui de Paysac (Dordogne), avec M. Arnaud, encadraient la stèle.

Après le chant de la 1^{re} Brigade du colonel Guingouin, eut lieu le dépôt de gerbes, puis ce fut le salut aux morts, par Jean-Louis Pénicaut, maire de Saint-Gilles-les-Forêts. "Mort pour la France" répondait à l'appel de chaque nom le porte-fanion René Sirieix. Puis, ponctuant la minute de silence, retentit la sonnerie du clairon. Suivit l'exécution de *la Marseillaise*. Ouvrant la série des allocutions, prit d'abord la parole Louis Gendillou, un ancien de 1940, président cantonal de l'ANACR de Châteauneuf et membre du comité national. Associant le souvenir de tous les martyrs de la Résistance au souvenir de ceux dont le nom figure sur la stèle, il évoque les 14 autres monuments fleuris le matin même et rappelle à la mémoire de tous que : « Dès juillet 1940, fut mis en place un état répressif dont les premières victimes furent les communistes, tous ceux qui s'opposaient à cette politique. A cet effet, fut créée une police spéciale, des tribunaux d'exception, les premières condamnations à mort, les prises d'otages. Le gouvernement ordonna à la police

française d'aider les Allemands dans leur chasse aux Juifs en vue de leur déportation. »

Puis, le commandant Berdasé, président des anciens de l'armée secrète, officier de la Légion d'honneur, d'une voix forte, exhorte l'assistance : « Il faut témoigner sans cesse. La mémoire est un devoir et une nécessité. »

Vint le tour du colonel Guingouin. Malheureusement, relevant d'une crise cardiaque, il ne put dire lui-même son allocution — dont le texte est publié dans le bulletin "Honneur et Patrie" — Jacques Valéry en donna lecture, G. Guingouin se contentant de prononcer le dernier hommage aux combattants de l'armée des ombres décédés depuis la cérémonie de l'an dernier.

« Francs-Tireurs de la garde d'honneur, garde-à-vous ! »

« Drapeaux de la France combattante, fanion de la 1^{re} Brigade, saluez ! »

Est alors évoqué le souvenir de : Panteix André, Prébost Henri, Combe André, Roux Pierre, Lerousseau Amédée, Ticaud Raymond, Dessed André, Lornac Raymond, Brunerie René, Gouégnas Germain.

« Haut les couleurs ! »

Le chef de la 1^{re} Brigade clôture cette émouvante cérémonie. Retentit alors *le Chant des Partisans*. La foule se disperse. Chacun emporte des bulletins, se promettant de répandre la vérité dans son entourage et de faire grossir la cohorte de ceux qui se souviennent.

La Pierre de mémoire du Mont Gargan

Le 6 septembre 1992, avait lieu l'inauguration de la Pierre de mémoire édifée au sommet du Mont Gargan par le Conseil général de la Haute-Vienne, en hommage aux combattants de la 1^{re} Brigade du colonel Guingouin.

« Dans ce secteur, du 17 au 24 juillet 1944,
après le parachutage de conteneurs
par des forteresses volantes alliées, le 14,
les Francs-Tireurs et Partisans du colonel Guingouin
se sont opposés aux unités allemandes du général Ottenbacher,
4 à 5 000 hommes s'affrontèrent.

Les pertes allemandes furent de 342 tués et blessés
et celles de la 1^{re} Brigade FTP de 38 tués, 54 blessés et 5 disparus. ►

La Pierre de mémoire du Mont Gargan

Cette pierre a été réalisée et mise en place, sous la conduite de leurs professeurs, par les élèves de l'Ecole nationale du bâtiment de Felletin. Ce 6 septembre, par un temps idéal de chaleur et de lumière, se presse une foule évaluée à 500 personnes sur le second point culminant du département d'où l'on peut faire porter son regard à près de 360°.

24 drapeaux, 12 de chaque côté de la pierre, symbolisent la France combattante et résistante. Se côtoient ceux des ACVG et de l'ANACR de différents cantons, de la FAMAC (marine), de l'ANRA (air), des Chasseurs, des FFL. Au centre, René Sirieix présente le fanion de la Brigade. Le colonel Guingouin dévoile la pierre et se recueille longuement devant cette dernière pendant que les militaires d'un peloton du 15^e RCS rend les honneurs et que résonne la marche de la 1^{re} Brigade.

Jean-Louis Pénicaut, maire de Saint-Gilles-les-Forêts, accueille les personnalités et donne respectivement la parole à Louis Gendillou, dont on trouvera le discours narratif de la bataille à la fin du bulletin, au colonel Robert Vollet, ancien de l'AS de l'Indre, secrétaire national de l'ANACR et, pour clore, à Jean-Claude Peyronnet, président du Conseil général, député de la Haute-Vienne.

Sont également présents Marie-Françoise Pérol-Dumont, conseillère régionale représentant Robert Savy, président du Conseil de la Région Limousin, le médecin colonel Granger, de la direction du service de santé de Limoges, représentant le général de division Genest, commandant la 15^e DI et la CMD de Limoges, Alain Rodet, député-maire de Limoges, Jean-Pierre Demerliat, sénateur de la Haute-Vienne, Georges Constanty, président du Comité économique et social, Marcel Rigout, ancien ministre, conseiller général de Pierre-Buffière, Robert Lecomte, ex-conseiller général, maître d'œuvre de la pierre de mémoire, Jean-Claude Fauvet, conseiller général de Magnac-Laval, André Gagnadre, conseiller général d'Ambazac, Claude Dupré, conseiller général de Châteauneuf, MM. Grany, président des ACPG-UDAC, Duthel Henri, président de l'UFAC, Laborel, président de la FAMAC, docteur J.-M. Régnier, délégué général Haute-Vienne du Souvenir Français, Raymond Saulnier, président de l'ANCR Haute-Vienne, colonel Tergiman, président des FFL, Poutou, président de l'ANRA, Désiré Janicot, prési-

dent des croix de guerre des moins de vingt ans du Lot, ancien participant à la bataille du Mont Gargan.

Que les non-cités veuillent bien nous excuser, il y avait tant de monde ! Il ne faut tout de même pas oublier les anciens maquisards des années 1941, 42, 43, 44, revenus là, en pèlerinage, quelquefois de très loin et dont beaucoup nous dirent : « Il fait très chaud aujourd'hui, mais cette semaine de juillet 1944, il faisait encore beaucoup, beaucoup plus chaud, au sens propre comme au sens figuré ! » Enfin, très nombreux se sont retrouvés les adhérents de l'Amicale du Musée de la Résistance de Limoges, venus souvent avec leurs enfants et petits-enfants.

La cérémonie s'est terminée sur "le Chant des Partisans" et "la Marseillaise".

Extraits de l'allocution de Jean-Claude Peyronnet, président du Conseil général

En inaugurant aujourd'hui la Pierre de mémoire du Mont Gargan, je ne peux pas m'empêcher de penser à tout ce qui, en cette année 1992, a sollicité notre mémoire :

— *mémoire douloureuse de la guerre d'Algérie, avec le 30^e anniversaire de la fin des combats,*

— *mémoire baillonnée avec le jugement rendu, il y a quelques mois à peine, sur l'affaire Paul Touvier,*

— *mémoire retrouvée avec la commémoration du 50^e anniversaire de la rafle du Vel-d'Hiv.*

Le devoir de mémoire s'impose naturellement en Limousin plus que partout ailleurs. Il implique la haine de la guerre, magistralement illustrée par l'inscription gravée sur le monument aux morts de Gentioux : « Maudite soit la guerre ! » Il implique aussi la ferveur dans le combat pour les idées démocratiques, la haine de tous les nationalismes étroits et de leur dérive idéologique vers l'exclusion et le racisme (...).

La mémoire, c'est aussi ce qui nous rassemble aujourd'hui dans ce site grandiose du Mont Gargan. Hommage soit rendu aux hommes d'Eymoutiers, de Châteauneuf-la-Forêt, Sussac, Peyrat-le-Château... forgeron et instituteur, carrossier et gendarme... qui prirent les armes pour prêter main forte aux partisans en cette fin de guerre.

Ici, les 17 et 18 juillet, eurent lieu de terribles combats qui firent, de part et d'autre, 421 tués et blessés.

Sur cette terre de la petite Russie, les hommes de la 1^{re} Brigade du colonel Guingouin, par leur courage et leur détermination et parfois au prix de leur vie, jouèrent un des actes déterminant et annonciateur de la prochaine libération de Limoges.

Le général Ottenbacher s'était fixé pour objectif de réduire leur résistance à néant. Malgré leur faiblesse numérique, les partisans repousseront l'assaut et parviendront à préserver les armes parachutées par les forteresses volantes américaines.

Certains d'entre nous ont été témoins, la plupart ont été acteurs, d'autres comme moi, trop jeunes à l'époque, ont été nourris, dès leur tendre enfance, des récits et des faits d'armes de cette résistance limousine que nous honorons aujourd'hui par ce monument de granit, conçu et élaboré par les élèves du lycée des métiers du bâtiment de Felletin que je voudrais remercier très chaleureusement pour le travail de qualité qu'ils ont gracieusement réalisé.

Extraits de l'allocution du colonel Vollet

« C'est un honneur pour moi de me trouver en ce haut lieu où l'action de Georges Guingouin et sa 1^{re} Brigade FTP contribua, aux côtés des alliés à briser l'axe Berlin-Rome-Tokyo. L'héroïsme des Français à Bir-Hakeim facilita la naissance de la 1^{re} Armée française. La constitution du CNR connut des débuts difficiles mais aboutit au gouvernement provisoire du général de Gaulle...

Pour sauver notre civilisation, nous devons tirer les leçons du non-lieu de Touvier... Il faut renforcer les valeurs défendues par la Résistance, les principes de Nuremberg, les institutions internationales, l'action de l'ONU ; tout cela dans l'esprit de la Résistance et sa continuité...

C'est pour cela qu'avec fierté nous l'assumons, avec ses grandeurs et ses faiblesses, ses succès et ses échecs, ses erreurs même !

C'est pour cela que nous la montrons comme l'honneur de la France et que nous rendons un hommage fraternel à ceux qui, dans l'horreur des camps, devant les pelotons d'exécution nazis, allemands ou français, dans le bruit et la fureur des combats sous toutes les latitudes et tout spécialement aujourd'hui, à ceux de la R 5, ceux du Limousin et ceux déjà entrés dans la légende de la victorieuse bataille du Mont Gargan ! »

Les maquisards de la 1^{re} Brigade du colonel Guingouin ont été à la hauteur de leur tâche, leur vaillance allant de pair avec la lucidité de leur chef que le général de Gaulle a tenu à reconnaître comme son compagnon dans l'ordre de la Libération.

Hélas ! la paix revenue, l'iniquité à son égard a dépassé toutes les bornes. Incarcéré à la veille de Noël 1953 comme un malfaiteur, alors qu'au début de cette même année, en janvier, le gouvernement était resté impavide sous l'affront lorsqu'au procès de Bordeaux, la justice avait reçu d'Allemagne une lettre insultante du général Lammerding. La vie de G. Guingouin ne tint qu'à un fil. Ne pouvant le déshonorer, on avait tenté de mettre fin à ses jours.

Notre vécu, c'est la réalité de l'histoire et nous avons le devoir de rétablir la vérité des faits.

En souvenir de ceux qui ont fait ici le sacrifice de leur vie pour la France, du 17 au 24 juillet 1944, je remercie le président Jean-Claude Peyronnet et le Conseil général de la Haute-Vienne pour le don de cette "Pierre de mémoire", ainsi que M. Claude Dupré, maire de Châteauneuf-la-Forêt et son conseil municipal qui ont offert "le grand pavois", les élèves de l'Ecole nationale des métiers du bâtiment de Felletin qui ont conçu et réalisé ce monument.

Je remercie également tous ceux qui ont tenu à être présents à cette cérémonie.

ETUDIANT :

M. DAURE François, 8, avenue des Coutures, 87000 LIMOGES.

NOUVEAUX ADHERENTS :

M. ALLÉAUME Louis, 60, rue des Vignes, 87350 PANAZOL.
M. ALLÉAUME Roger, 6, rue Pierre-Parot, 87100 LIMOGES.
Mlle BOULESTEIX Anne-Marie, 6, rue Pierre-Parot, 87000 LIMOGES.
M. CHAPELOT Patrick, pavillon n° 15, allée Maurice-Cabet, 87700 AIXE-SUR-VIENNE.
M. CHRISTOUX Gérard, 7, avenue Henri-Barbusse, 87200 SAINT-JUNIEN.
M. ESTRUGA Robert, 22, boulevard de la Corniche, 87000 LIMOGES.
M. GALINIER Gérard, 47, rue Adrien-Tixier, 87100 LIMOGES.
M. JUCHEREAU Francis, 31, rue du Clos-Sainte-Marie, 87000 LIMOGES.
Mme LACROIX CHABRERIE, pharmacienne, 39, rue de la Conque, 87000 LIMOGES.
M. MAROUTEIX Camille, 24, rue Rhin-et-Danube, 87280 LIMOGES.
Mme MAZAUD Yvonne, 16, rue de la Fonderie, 87000 LIMOGES.
M. MEMAIN Jean, 2, impasse du Nivernais, 87170 ISLE.
Mme PEYROUTY Eugénie, 17, rue du Docteur-Jouhaud, 87100 LIMOGES.
M. PLEUCHOT Lucien, 4, rue du Puy-Imbert, 87000 LIMOGES.
M. POUTS André, 252, avenue Baudin, 87000 LIMOGES.
M. ROUX Jean-Charles, Le Verdier, 19140 EYBURIE.
Mme SUTRA Danielle, 11, rue du 19-Mars-1962, 09600 LAROQUE-D'OLMES.
M. SUTRA Jean-Charles, 11, rue du 19-Mars-1962, 09600 LAROQUE-D'OLMES.

NOUVEAUX DONATEURS :

Mme BIRON Jeanne, Traspont, 87340 LA JONCHERE-SAINT-MAURICE.
M. BROUSSE Vincent, 4, avenue de la Mazelle, 87280 LIMOGES.
M. BROUTTA Daniel, appt 70, esc. G. bât. 2, cité Moulin-de-Grais, 91370 VERRIERES-LE-BUISSON.
M. COUEGNAS Jacky, Forêt-Haute, 87130 SAINT-GILLES-LES-FORETS.
Mlle DELAUNAY Alice, 10, rue Dorian, 75012 PARIS.
M. DERIOT Daniel, éducateur, 2, rempart Saint-Laurent, 71100 CHALONS-SUR-SAONE.
M. FRAISSEIX Emile, garage SA, Crochat RN 20, 87000 LIMOGES.
Mme GERARD Jeanne-Marie, professeur, 8, hameau de Magran, 47190 AIGUILLON.
M. LEOBON Jean, 56, rue des Chantereines, 93100 MONTREUIL.
M. MERIOT Michel, cadre bancaire, 10, avenue Paul-Ramadier, Société générale, 87000 LIMOGES.
Mme NEGRIER-BOUDOU Thérèse, 4, avenue Léon-Blum, 87000 LIMOGES.
M. OGE Frédéric, chargé de recherche au CNRS, Charroux, 20, rue du Boulou, 87110 BOSMIE-L'AIGUILLE.
M. PASSAVENT Roland, 20, rue Manin, 75019 PARIS.
M. POUTOU Jean, président de l'ANRA, Moissac, 87220 FEYTIAT.
M. RAMAT, Habitat-Gestion, 7, rue Martial-Pradet, 87100 LIMOGES.
Mme RENARD, Habitat-Gestion, 7, rue Martial-Pradet, 87100 LIMOGES.
M. SHARF Roger, 15, allée Lamartine, 87240 Ambazac.
M. VARIERAS Jean-Claude, 46, rue Pierre-Sémard, 87000 LIMOGES.

Honte aux profanateurs de la Pierre de mémoire !

Les individus qui se sont permis de dégrader la stèle commémorative des combats du Mont Gargan sont des lâches. Ils ont attendu que le colonel Guingouin soit reparti dans l'Aube pour accomplir leur forfait. C'est une insulte au Conseil général de la Haute-Vienne et un outrage à la Résistance dans son ensemble.

Honte aux profanateurs du caveau du colonel Guingouin ! Cette veulerie devient une habitude, après les cimetières juifs, pourquoi épargner les tombes des chefs de la Résistance ?

Les coupables seront démasqués et leurs crimes ne resteront pas impunis.

Le Conseil général,
Le président de l'ANACR,
Le maire de Saint-Gilles-les-Forêts
ont porté plainte auprès de la gendarmerie.

Affaire à suivre.